

Rapport du groupe de travail «Grille d'Option Musique»

Séance du 8 novembre 2021

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Longtemps considérée comme une chaîne «juke box» du service public et visée par les partisans de «No Billag», «Option Musique» s'affiche au contraire et, désormais, de plus en plus comme une station qui se différencie nettement des autres chaînes musicales concurrentes.

D'abord, elle apporte une réelle plus-value sur les programmes musicaux qu'elle diffuse par des informations, des rubriques, des interviews «maison» autour de l'histoire et de l'actualité de la variété. Il faut également relever son fort ancrage dans la chanson francophone.

Ensuite, «Option Musique» est aujourd'hui la référence radiophonique dans le domaine des variétés suisses. A ce titre, elle remplit certainement un rôle de service public en veillant à programmer chaque heure plusieurs artistes suisses, en donnant à ces derniers des opportunités de promouvoir leurs nouvelles créations et leurs prochaines tournées.

Enfin, la chaîne se distingue par des émissions d'accompagnement dont certaines se démarquent par leur originalité et leur caractère unique dans le paysage radiophonique romand.

En prenant aussi l'option de jouer fréquemment les meilleurs talents du moment, la chaîne a ainsi été instrumentale dans le développement d'artistes comme Fraissinet, Aliose, ou récemment Carrousel. Une reconnaissance qui leur a permis ensuite de s'exporter.

Par rapport à l'ancienne grille, la nouvelle formule lancée au printemps passé marque une nette progression. Notamment parce qu'ont disparu certaines plages où le public de la chaîne pouvait se demander s'il ne s'était pas trompé de canal et s'il n'était pas tombé sur Couleur3 ou sur une radio périphérique...

En conclusion, la mue de la nouvelle «Option Musique» nous paraît très réussie. Deux points mériteraient une réflexion: ne vaudrait-il pas la peine d'envisager de (quand même) mâtinier les deux heures de musique suisses de quelques grands succès pour «alléger» l'écoute? Comment éviter que l'envie de parler des personnes à la modération ne détourne un peu «Option Musique» dont la vocation est et doit rester – comme son nom l'indique – en priorité musicale?

2. CADRE DU RAPPORT

a) **Mandat**

Le Conseil du public a souhaité faire une analyse détaillée d'un choix représentatif d'émissions proposée dans le cadre de la nouvelle grille d'«Option Musique» qui a été remodelée au printemps 2021 et adaptée après six mois, dès le 6 septembre dernier.

b) **Période de l'examen**

Par sondages réalisés sur les mois de septembre et d'octobre 2021.

c) Examens précédents

Aucun à notre connaissance.

d) Membres du CP impliqués

Gérald Berger, Claude Baumann et Jean-Raphaël Fontannaz (rapporteur).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Durant les mois de septembre et d'octobre par sondages durant plusieurs jours :

- «Encore un matin» semaine (6h-9h) et week-end (7h-10h)
- «L'échappée» semaine (9h-12h) et week-end (10h-13h)
- «Tandem» semaine (16h-19h)
- «Bar de l'hôtel» du lundi au jeudi (19h-20h)
- «La Fièvre» le vendredi (19h à 22h)
- «Erotika» le vendredi (23h-24h)
- «Molto di piu» le samedi (13h-14h)
- «FrouFrou» le dimanche (13h à 14h)
- «Home sweet home» le dimanche (16h-17h)
- «Le Youkounkoun» le dimanche (18h-19h)
- «L'essentiel» le dimanche (19h-20h)
- «Hemmige» du lundi au jeudi et le dimanche (20h à 22h), le vendredi (22h-23h) et le samedi (19h-20h)
- «Avec le Temps», du lundi au vendredi (12h-16h), le samedi (14h-17h) et le dimanche (14h-16h et 17h-18h)

3. EMISSIONS ANALYSEES**• «Encore un matin», semaine (6h-9h) et week-end (7h-10h)**

Il s'agit d'une émission destinée à accompagner le public qui se lève et/ou se rend à son travail. Elle remplit sa mission et est complémentaire aux émissions des autres chaînes (notamment La 1^{ère} qui se focalise sur l'information et Espace2 sur la musique classique). L'animateur (Stéphane Thiébaud) adopte un ton léger et complice. Durant ces trois heures, l'émission propose sept rubriques («Tiré du lit», «Memoria», «Rendez-vous Face B», «Aujourd'hui, hier, demain», «Jeu», «Hit Parade», «Option Surprise») bien ficelées et divertissantes qui portent toutes autour de la variété et de son histoire.

La programmation musicale est adaptée au public cible (classiques de la variété française et anglaise) et propose environ une douzaine de titres par tranche horaire dont trois tirés du répertoire suisse (par exemple Phanee de Pool, Michael von der Heide, Pilar Vega, etc.). Il y a lieu de noter que certaines des chansons diffusées ne sont pas mentionnées dans la *playlist* éditée sur la page de l'émission de Play RTS).

En résumé, une émission qui se laisse écouter, agréable, variée et bien enlevée.

Les émissions du week-end ne diffèrent guère de celles de la semaine puisqu'elles sont essentiellement constituées de rediffusion des chroniques des derniers jours.

Curieusement, la rubrique «L'air du temps» affichée au programme à 9h30 n'est apparemment plus disponible sur Play RTS depuis le 11 septembre passé.

• «L'échappée», semaine (9h-12h) et week-end (10h-13h)

L'émission propose une quinzaine de chansons (dont au moins trois titres suisses) par heure. Contrairement à la tranche précédente, elle propose également des interprètes et des chansons dites du répertoire, telles que Barbara, Brassens, Brel, Greco, Mercedes Sosa, etc. A tour de rôle à

l'animation, Carine Delfini et Philippe Robin distillent des informations sur l'actualité du disque, des concerts à venir et lisent de brefs poèmes sur un ton enjoué.

La chronique «Les cinq sens» est originale en détaillant sur une semaine et en dévoilant comment chaque artiste traite cinq sens dans son répertoire de chansons. Ce ne sont pas seulement les cinq formes usuelles (vue, audition, goût, odorat et toucher), mais aussi d'autres sens comme celui du conte musical ou du message politique, de l'intimité ou du partage, de la Suisse ou de l'Amérique. Faire régulièrement un lien entre cette capsule et l'émission d'une heure dédiée à la même ou au même artiste le dimanche en fin de journée («L'essentiel», entre 19 et 20 heures) s'avère une initiative aussi cohérente qu'intéressante.

Cette émission remplit agréablement sa mission d'accompagnement du public matinal. On peut regretter que certaines rubriques diffusées dans d'autres émissions («Encore un matin», «Tandem») n'y soient pas rediffusées pour en enrichir et varier son contenu.

- **«Tandem», semaine (16h-19h)**

Comme son titre l'indique, l'émission est présentée en tandem par deux animateurs et/ou animatrices (Edith Matthey, Victoria Turrian, Faïrouz Khaïry et Philippe Martin), voire plus. Elle a pour ambition de faire le lien entre la chaîne et son public. Elle traite d'un thème qui est repris sous une forme différente tout le long de la semaine. Elle propose également cinq rubriques qui tournent toutes autour de la musique et qui font l'objet de «capsules» éditées sur Play RTS:

- **«Sack à malices»** présentée par Sven Sack qui raconte l'histoire d'une chanson culte. Bien documenté et intéressant.

- **«Le mot d'humeur»** se veut une rubrique humoristique autour du thème traité. Très inégal. Avec même certaines fois des redites entre les différentes contributions traitant de la thématique de la semaine. On ne peut être drôle à tous les coups et l'humour est aussi affaire de sensibilité personnelle...

- **«Rubik's Cub»** retrace la carrière d'une personnalité de la chanson, sur un ton léger et humoristique.

- **«Le (Ping)-Pong»**: une personne au téléphone qui a choisi une chanson (autour d'un thème) explicite son choix à l'antenne.

- **«Rendez-vous»** (*Les bêtises, Ma préférence, La minute de vie, La star*). Il s'agit d'une bulle sonore (montage musical et sonore avec des brefs extraits d'interviews) liée au thème de l'émission ou à une personnalité. A l'écoute, cela s'avère un moment généralement de qualité, assez surprenant, qui fait la part belle aux potentialités créatives du média radio.

En résumé, «Tandem» constitue une émission qui colle à son auditoire (personnes en voiture, de retour de leur travail), rythmée, avec des rubriques globalement de qualité.

- **«Bar de l'Hôtel», du lundi au jeudi (19h-20h)**

L'émission est bien préparée et ne souffre guère de ne pas être diffusée en direct (*voice track*). La programmation s'articule autour de titres majeurs de la chanson française, mais aussi internationaux.

Un soin particulier est porté pour expliquer et documenter les titres joués dont notamment ceux des artistes suisses. Témoin de sa qualité, l'émission bénéficie aussi des nombreuses entrevues de Pascal Schouwey diffusées dans l'émission «L'Essentiel».

«Bar de l'Hôtel» constitue le cadre idéal pour rassembler un public le plus large possible pour la suite de la soirée.

- **«La Fièvre», le vendredi (19h-22h)**

Si John Travolta faisait monter la fièvre du samedi soir, «Option musique» mise sur la soirée du vendredi pour inciter à la danse. sur les rythmes R&B et discos des années 1980-1990. Dès lors, la programmation est essentiellement anglo-saxonne: Barry White, Boney M, James Brown dominant. Occasionnellement, un titre français apparaît du genre «Macumba» de Jean Pierre Mader, «Nougayork» de Claude Nougaro ou «Chacun fait» de Chagrin d'amour, etc.

Des interventions complètement déconnectées de la programmation musicale apportent une touche particulière: ces brefs dialogues décalés entre une femme et un homme (en français) amènent une petite respiration plutôt sympathique.

Par rapport à l'effort soutenu d'«Option Musique» de favoriser la chanson française et de promouvoir les titres suisses, cette plage de trois heures le vendredi soir apparaît comme une exception défendable et tout à fait acceptable.

- **«Erotika» le vendredi (23h-24h)**

L'émission propose une heure de programme entre lecture et musique autour de l'érotisme. Karine Delfini, avec une voix chaude, sensuelle et intime (le ton juste!) nous susurre de très beaux textes, souvent très audacieux, tirés de la littérature érotique.

Au sein du groupe de travail, les avis sont partagés quant à savoir s'il est nécessaire de diffuser, en arrière fond sonore, une musique «d'ambiance» sur les lectures de Karine Delfini.

En revanche, il est regrettable que l'on n'ait pas accès, sur Play RTS, à la liste des titres musicaux diffusés entre les lectures. Cette adjonction serait facile à réaliser puisqu'on les trouve ailleurs sur le site de la RTS (<https://www.rts.ch/option-musique/quel-titre/>). Car il serait plus commode que toutes les informations soient disponibles au même endroit. Ce serait un vrai plus pour le public. A contrario, les textes lus sont en revanche dûment référencés (auteur, titre, éditeur).

En résumé, une émission de grande qualité, même si la thématique reste toujours délicate à traiter. Une émission que l'on écoute d'une oreille lascive et un peu coquine...

- **«Molto di piu» le samedi (13h-14h)**

Bonne idée de consacrer une heure à la variété italienne sous toutes ses formes et de toutes les époques! On pourrait peut-être souhaiter que Karine Vouillamoz mette plus de chaleur méditerranéenne dans ses présentations et on doit une fois encore regretter que l'on n'ait pas accès à la *playlist* de l'émission sur Play RTS.

- **«Froufrou» le dimanche (13h-14h)**

L'émission animée par Emmanuelle Bindschedler est proposée comme un voyage dans le répertoire de la chanson française à travers le temps, tel un «espace intemporel consacré à la vie qui passe». Durant une heure, Françoise Hardy y côtoie autant Tino Rossi ou Colette Renard que Christine and the Queens ou encore Nolwenn Leroy et Joséphine Baker.

S'il n'y a pas de lien commun à ce patchwork de titres, le concept du programme permet de redécouvrir à l'antenne les perles d'un répertoire qui remonte jusqu'aux débuts de la TSF. Ce format, qui mixe les époques, a l'avantage d'éviter l'écueil de plonger l'auditeur dans la nostalgie du passé ou celui, contraire, de l'excéder par des enregistrements aujourd'hui démodés.

D'ailleurs, sur une tonalité toute en douceur, l'animatrice veille à réinstaller l'auditeur en 2021. Elle joue la proximité en partageant au micro des épisodes de notre vie de tous les jours. Quelques interventions portent sur les artistes ou sur les œuvres. Trop peu au final: on pourrait même attendre davantage de renseignements pour mieux contextualiser la programmation.

- **«Home sweet home» le dimanche (16h-17h)**

Cette émission est un enfant du Covid... Elle a pour but de faire le lien entre des personnes vivant dans des institutions spécialisées et leurs proches, au travers de dédicaces. L'animatrice est en studio (Faïrouz Kaïri ou Victoria Turian) et elle reçoit, par téléphone, les témoignages de responsables de l'institution et de personnes qui y vivent. De plus, des dédicaces envoyées par les résidents ou par leurs proches sont lues à l'antenne et les chansons qui leur sont liées sont diffusées.

Généralement, un bon moment de radio, avec des témoignages chaleureux et presque toujours positifs. Une mention particulière à Victoria Turian qui réussit à nouer un vrai contact avec la personne interviewée et à donner ainsi une réelle profondeur à ses entretiens.

Seul petit bémol, l'envie de parler de la personne passant à l'antenne tend parfois à rallonger l'entretien et aboutit à un plus long moment de parlotte, au détriment de la musique.

- **«Le Youkounkoun» le dimanche (18h-19h)**

Il s'agit d'une sorte de *juke box* à chansons des années yéyé. Un grand moment de nostalgie pour le public des sixties et sans doute des instants de surprise et de curiosité pour les plus jeunes !

Il y a lieu de souligner que la programmation est très éclectique (on y programme même Michel Legrand) et ne propose pas forcément les tubes qu'on retrouve journalièrement sur «Radio Nostalgie», mais des chansons moins connues qui sont des curiosités drolatiques (faces B) ou des versions en langue étrangère de standards de la chanson française !

Domage une nouvelle fois que l'on n'ait pas accès à la *playlist* de l'émission sur Play RTS.

- **«L'essentiel» le dimanche (19h-20h)**

L'émission prend le parti original de consacrer une heure entière, en principe à un chanteur français, avec – dans la mesure du possible – en priorité des citations de l'artiste (dans le cas de Jean-Jacques Goldman pour ses 70 ans) qui peuvent aussi être enrichies des éléments d'interviews de l'auteur d'un livre sur le chanteur (à l'exemple de Laurent Lavigne parlant d'Alain Bashung).

Il est intéressant de constater que, même dans le cas d'interprètes au parcours très célèbre comme Jean-Jacques Goldmann, on découvre des facettes insoupçonnées du personnage et des titres qui n'avaient pas forcément connu les sommets du hit-parade.

L'intérêt apparaît moins évident lorsque «L'essentiel» se consacre à quelqu'un d'actuel. On peut en effet se demander si la cible est bien touchée lorsqu'il s'agit d'un ou d'une interprète contemporain.e, à l'exemple de Clara Luciani le 12 septembre, où il se passe plus de trois minutes sans musique... Est-ce que, en l'espèce, «Option Musique» ne marche pas sur les plates-bandes de La Première?

Petit bémol encore : à l'antenne, dans la plupart des cas, on n'apprend pas qui est l'animatrice ou l'animateur en charge de l'émission.

- **«Hemmige», lundi au jeudi et le dimanche (20h à 22h), le vendredi (22h-23h) le samedi (19h-20h)**

Ce rendez-vous réparti sur tous les jours de la semaine, avec des plages de 120 minutes, sauf le vendredi et le samedi (une heure), est consacré exclusivement aux artistes suisses. Ce contenu essentiellement musical témoigne de la richesse de la production helvétique. De surcroît, il présente des *playlists* centrées sur le répertoire actuel.

C'est certainement un pari à la fois courageux et audacieux, tant les artistes que leurs répertoires ne sont pas homogènes, comme le reflète la culture de ces différents talents helvétiques. En effet, les langues se mélangent et on assiste parfois à un étonnant panachage entre français, suisse allemand, italien et anglais. De surcroît, les genres musicaux sont tout autant diversifiés, même si on ressent qu'un soin particulier est porté aux successions de rythmes et aux enchaînements.

D'un côté, les choix d'«Hemmige» constituent une initiative à saluer tant les titres enregistrés des artistes suisses manquent d'être suffisamment diffusés de manière répétitive pour significativement contribuer à favoriser les carrières. Malgré les faiblesses évoquées le modèle devrait inspirer.

D'un autre côté, l'option de consacrer deux pleines heures à la seule musique estampillée de la croix blanche fait courir le risque d'un effet «tunnel» qui peut détourner celles et ceux qui aimeraient certes conserver une forte proportion de titres helvétiques, mais souhaitent conserver une radio d'*easy listening*.

Diffuser de 20h à 22h uniquement de la musique suisse avec laquelle il s'avère quand même souvent un peu difficile d'avoir une programmation consistante constitue un véritable défi qui n'est de loin pas simple à relever. Dès lors, on peut se demander s'il ne conviendrait pas de pimenter ces deux heures d'œuvres parfois un peu moyennes, en les mélangant avec des succès de la chanson française ou francophone.

Quoi qu'il en soit, il conviendrait que les meilleures créations musicales de cette production helvétique soient plus fréquemment jouées sur toutes les chaînes de la RTS. Et pas seulement sur «Option Musique» dont le communiqué du printemps dernier annonçant la nouvelle grille soulignait justement que cette émission constituait une première sur les ondes de la RTS.

Dans l'intervalle, nous avons recueilli à la fois de nombreux avis encourageants de membres qui découvrent enchantés la qualité de la production helvétique, mais aussi les regrets de certains qui aimeraient retrouver un peu plus de mélodies connues dans le courant de ces plages de deux heures.

- **«Avec le Temps», lundi au vendredi (12h-16h), le samedi (14h-17h) et le dimanche (14h-16h et 17h-18h)**

Animée par Brigitte Mari et Philippe Robin, «Avec le temps» offre l'alternative d'un tapis musical facile d'audition face à la concurrence des autres chaînes de la RTS sur le temps de midi et le début d'après-midi. En particulier face à la fin des Dicodeurs et aux informations du 12h30 sur les ondes de La Première.

L'inclusion apparemment systématique de trois titres de musique suisse par heure est à saluer et s'effectue à une dose qui est plus facilement «digérable» par la majorité du public.

a) Pertinence des thèmes choisis

Chaîne musicale dédiée à la musique, et plus précisément à la chanson francophone, «Option Musique» s'avère toujours plus indispensable pour défendre la culture française, complétant fort heureusement La Première et son programme parlé, ou Couleur 3 à l'orientation électro-pop-rock.

La grille des programmes lancée récemment couvre plusieurs thématiques spécifiques et l'auditeur ressent plus précisément les moments consacrés aux grands standards du répertoire des décennies passées, par rapport aux tranches orientées davantage sur des titres d'actualité.

La programmation musicale est éclectique, avec un souci de privilégier la production suisse et francophone. «Option Musique» se distingue ainsi de ses concurrentes par son souci d'information sur l'histoire et sur l'actualité de la variété française et internationale.

b) Crédibilité

De par son ton, ses contenus et sa programmation, «Option Musique» se démarque sans ambiguïté comme une chaîne de service public.

L'essentiel des contenus est bon. On doit néanmoins constater que, selon les jours et l'humeur de la personne à l'animation, la dynamique de cette dernière perd parfois un peu en «pep». Il peut même arriver à l'occasion qu'on ressente de la lassitude dans certaines interventions un peu automatiques ou sans élément tangible à communiquer.

Mais il faut aussi reconnaître que l’équipe est réduite. Elle ne bénéficie donc probablement pas de spécialistes et de ressources en support de préparation, qui contribueraient à l’habillage des programmes. C’est évidemment un élément qui doit nuancer les bémols mentionnés plus haut.

c) Sens des responsabilités

A notre sens, la nouvelle grille assume particulièrement bien la mission de service public inhérente à la RTS. Mais, de surcroît, elle assume aussi avec conviction sa responsabilité de défendre la chanson française, tout en promouvant la création helvétique.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

«Option Musique» remplit clairement une mission de service public par son orientation vers la production musicale romande et suisse.

4. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L’EMISSION

a) Enrichissements

Accès à la *playlist* en ligne lors de l’écoute des émissions en direct sur Play RTS.
Des *podcasts* devraient être disponibles pour toutes les émissions.

b) Participativité

Participativité du public au travers de l’antenne (jeux, messages WhatsApp, etc.).

Les commentaires vus – un peu par chance – au hasard des surfs sur les différentes pages Internet d’«Option Musique» sont, dans leur très large majorité, positifs. En revanche, lorsqu’il s’est agi de les retrouver, via une recherche sur le site de la RTS ou via Google, c’est devenu mission impossible. C’est peut-être à mettre sur notre impéritie. Mais cela devrait quand indiquer qu’il n’est pas si facile de trouver les feed-back du public. En tout cas, sans en rédiger directement un.

5. RECOMMANDATIONS

Renforcer la présence des rubriques «instructives» dans des d’émissions qui en sont dénuées par la rediffusion de certaines rubriques diffusées dans le cadre d’autres émissions.

Le groupe de travail: Gérald Berger, Claude Baumann, Jean-Raphaël Fontannaz (rapporteur)